

L'essentiel et l'accessoire

Alors, ma jeune collègue, vous voilà contaminée par les nouvelles balivernes pédagogiques qui, depuis 1920, prétendent remettre en question les choix essentiels de Jules Ferry ! On entend dire qu'elles vont même s'insinuer dans les Instructions Officielles de cette année (1923). Écoutez-moi, l'important, ce sont les matières de base : lire, écrire et compter. Ne vous laissez pas disperser par d'autres préoccupations.

Regardez Django, pensez-vous franchement que la musique l'aidera à se dégager un jour de la roulotte des Reinhardt ? Même le chant (à part la Marseillaise), quelle importance ça pourrait bien avoir pour cette petite Edith, pauvre oiseau si fragile que dans le quartier ils l'appellent « piaf » ? Pendant qu'on y est, pourquoi pas de l'expression corporelle pour mon jeune Tatischeff qui n'arrêterait pas de faire le Jacques et préférerait imiter Charlot au lieu de lire Hector Malot ?

Il y a quelques années, j'ai connu un certain Giacometti. Il regrettera un jour de ne pas m'avoir confié son fils Alberto. Je lui aurais fait passer la manie des gribouillages et des modelages ineptes et je lui aurais fait étudier des choses sérieuses.

Non, croyez-moi, il faut leur apprendre ce qui en fera des citoyens utiles à la société.

D'accord, vous me dites que vous ne négligez pas l'expression écrite. Mais cela ne suffit pas. C'est en ignorant leurs diversités que vous réduirez les inégalités d'origine. En leur donnant des habitudes d'obéissance et de respect absolu des règles intangibles, vous les armerez face aux aléas de la vie. Grâce à notre poigne dans la classe, prolongée par la rigueur de la société, nous les plaçons sur les bons rails.

Je vous vois observer l'attitude studieuse et docile de cet élève. C'est un gamin de l'Assistance qui représente ma plus belle réussite.

- Tu as terminé ton exercice de grammaire ? Apporte-le, mon garçon !

Parfait, comme toujours. Il sera, de loin, mon meilleur candidat au certificat d'études.

- C'est très bien ! Maintenant, rentre vite chez ta nourrice, Jean Genet.

Témoignage posthume,
relevé par Michel Barré

